

LE POINT DE VUE DE... CHRISTOPHE MORET VICE-PRÉSIDENT D'ESTIN &amp; CO

# La croissance chinoise n'est pas un leurre

L' image de la Chine est aujourd'hui chahutée : ses jouets empoisonnent les enfants américains (trop de plomb dans la peinture qui les rendent malades), ses produits agroalimentaires ne sont pas aux standards... Certains affirment même que la croissance chinoise est « un mirage », en se basant sur la consommation électrique du pays et en tirant des parallèles avec l'économie soviétique des années 60.

Les problèmes de qualité de certains produits chinois sont bien réels, comme ceux de batteries Sony pour les ordinateurs portables ou de pneus japonais pour des 4x4 Ford aux États-Unis il y a deux ans... La Bourse de Shanghai est probablement en surchauffe parce que l'économie qui la sous-tend paraît à beaucoup une des plus fortes et des plus prometteuses de la planète.

Au-delà d'effets de mode de très court terme, d'humeurs bien légitimes face à des produits clairement hors normes, les faits sont têtus : l'Union Soviétique des années 60 n'exportait rien (sauf du pétrole vers Cuba et d'autres alliés parmi les pays émergents), ne participait pas au commerce mondial ni de fait ni de droit, n'avait pas, contrairement à la Chine aujourd'hui, des réserves en devises égales à celles cumulées de tous les pays émergents. La flambée des prix des matières premières est bel et bien due à la croissance forte de la demande de la Chine qui

se dote d'infrastructures qui réclament des minerais ou s'équipe en aciéries qui (depuis dix-huit mois) exportent après une décennie d'importations (coûteuses aux yeux des dirigeants chinois).

**Trente aéroports à venir.** La saturation de la croissance des zones côtières chinoises est un fait... mais qui nourrit la croissance des zones intérieures. La Chine va créer plus de 30 aéroports (que l'on appellerait internationaux en Europe) dans les cinq ans à venir et équipe systématiquement son *hinterland* non seulement en *utilities* classiques (énergie, eau, etc.) mais aussi en logistique (ports à conteneurs, etc.) de façon à permettre l'implantation de sites industriels qui développeront des régions aujourd'hui essentiellement agricoles.

Penser que la Chine est « à deux vitesses », une grande sur les zones côtières et un point mort ailleurs, est méconnaître ce que bien des Occidentaux ont reconnu depuis plusieurs années : on ne compte plus le nombre de sites industriels qui ont été « déplacés » vers l'intérieur. Au-delà des zones intérieures, nombre d'industriels chinois délocalisent aujourd'hui dans le Sud-Est asiatique, au Vietnam, en Indonésie, voire aux Philippines... Considérer la Chine comme une suite d'usines de purs exécutants le long de la côte est méconnaître la situation.

## “LA CHINE EST PEUT-ÊTRE LA PLUS GRANDE PUISSANCE FINANCIÈRE EN TERMES DE FORCE DE FRAPPE, SINON DE SOPHISTICATION DE SES INTERVENTIONS.”

Quant à la consommation d'électricité, rappelez-vous que près de 25 % à 30 % de la consommation réelle échappent aux statistiques (auto-production, accords spécifiques et, pour la clientèle diffuse, ce que les électriciens appellent pudiquement les « pertes non techniques », c'est-à-dire de la consommation avant compteur). De plus, la Chine tue rapidement le gaspillage énergétique (historiquement élevé), pour des raisons économiques (le coût de l'énergie) plus qu'écologiques (malgré les déclarations et les actions réelles liées entre autres aux Jeux Olympiques de Pékin). Comme dans tous les pays émergents en forte croissance, la consommation d'électricité croît moins vite - heureusement ! - que l'économie. Certes, tout cela est bien encourageant... mais quid des jouets

« au plomb » ?

Il suffit, en Chine comme ailleurs, de gérer sa chaîne de fournisseurs. Imposer des prix très bas et ne pas contrôler la chaîne amont amène inévitablement à des produits au-dessous des standards. La Chine est aujourd'hui, selon un sondage paru dans *Nature* en 2006, la deuxième destination mondiale de choix pour des centres de R&D, elle sera prochainement un pôle mondial automobile, elle fournit des contingents chaque année plus étoffés aux grandes écoles françaises et bien d'avantage aux *business schools* et écoles d'ingénieurs américaines. Enfin, elle est peut-être la plus grande puissance financière en termes de force de frappe (sinon de sophistication de ses interventions).

La croissance avec la Chine va s'accompagner des mêmes polémiques et soubresauts que celle du Japon au cours des quarante dernières années. Ne nous leurrions donc pas : mieux vaut ne pas sous-estimer son concurrent principal (ou son client, ou fournisseur) et réfléchir à comment rester compétitif face à lui ou avec lui que feindre qu'il n'existe pas ou plus pour longtemps.

Retournez notre rubrique Tribunes sur le site [www.latribune.fr](http://www.latribune.fr) et réagissez.